30 à S.r Witt 390. Opie.
Balfour, par ordre
de S. Ex.e le 16.
d'Aoust. 1678.

Monsieur.

Je ne souffriray jamais que vous trouviez subject de croire que vostre absence soit capable de faire faillir en moy l'estime de vos merites, ou le desir de la continuation de cette amitié, dont il vous a pleu de tout temps m'honorer si particulierement. quelque lieu esloigné où la vertu se retire, mon affection la poursuit vivement et d'autant plus, que vous sçavez que naturellement negata cupimus. Cette humeur m'a obligé de vous departir ce mien petit advis de l'estat où se trouve le bon Mons.r Carey, jadis vostre Camerade, qui, au jugement des Medecins de ce Païs, se sent si avancé en une hydropisie, que peu d'apparence luy reste d'en pouvoir aucunement eschapper. Voila donq, Mons.r, une belle Comp.e à demeurer vacante, et, en un mot, quand les enfans vous pourroyent prendre de quitter la charge où vous estes, pour encore n'entrer au service de cet Estat, qui ne vous a veu partir qu'à regret, c'en seroit icy une occasion fort propre. Que si, pour cet effet, l'amitié de Monseig.r le Prince mon maistre, vous peut aucunement servir de persuasive, assurez vous, qu'au moyen des discours qu'il m'a faict l'honneur de me tenir là dessus, j'ay bien connu qu'il prendroit du contentement tout plein à vous venir en cette resolution. Vous prendrez, s'il vous plaist de bonne part l'ouverture que je presume de vous en faire si privement, et quelque part vous puissiez incliner. Me ferez, j'espere l'honneur de me communiquer à temps la suitte de vos deliberations, que je tascheray de mesnager avecq autant de fidelité que debvez vous promettre de ce.

A Mr. Witt Balfour.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-1, p. 389-390
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/398